



Les quatre chansonnettes qu'on va lire sont des modèles d'un genre où excellent les kloer Bretons ; nous les avons choisies dans les quatre dialectes, de Tréguier, de Vannes, de Cornouaille et de Léon, afin de mettre le lecteur à même de comparer entre elles les poésies érotiques de chacun de ces pays. La troisième est antérieure à la fin du dernier siècle, car elle fait mention des seigneurs de Ponkalek, famille qui, depuis cette époque, a quitté la Basse-Cornouaille ; les autres doivent l'être également, nous ayant été chantées dans notre enfance par des personnes d'un âge avancé ; mais il nous serait impossible de déterminer d'une manière précise la date d'aucune d'elles.



XV

ANN DROUK-BANS.

(*Les Léon.*)

ANN DEN IAOUANK.

Ma ouffenn-mé skriva ha lenn, ével a ouzounn rummel,
Mé a réfé eur zon névez, eur zon, ha n'ez vinn ket
[pell!

Mé wel erru, ma mestrezik, dont ara trések hon ti;
Mar c'hallann-mé kahout ann tu, mé a brézégo out-hi.

— Droukliwet, va mestrezik koant, droukliwet-
[braz ho kavann,
Aboé m'euz ho kwelt enn pardon, é viz névez
[diwézan.

AR PLAC'H.

Ha pa'z vinn-mé ta, den iaouank, ha pa'z vinn-mé
[droukliwet!
Ann derzien braz zo bet gan-in, abaoé pardon 'Fol-
[goet.

XV

LA RUPTURE.

(Dialecte de Léon.)

LE JEUNE HOMME.

Si je savais écrire et lire comme je sais rimer, je ferais une chanson nouvelle, une chanson et bien vite !

Voici venir ma petite maîtresse, elle se dirige vers notre maison ; si j'en puis trouver l'occasion, je lui parlerai.

— Je vous trouve changée, ma jolie petite maîtresse, bien changée, depuis la dernière fois que je vous vis au pardon du mois de mai.

LA JEUNE FILLE.

Et quand cela serait, jeune homme, et quand je serais changée ! j'ai eu une grosse fièvre depuis le pardon de Notre-Dame du Folgoat.

LE JEUNE HOMME.

Venez avec moi, ma petite maîtresse, entrons ensemble dans le courtil, je vous y ferai voir une fleur d'églantine parmi les fines herbes.

Elle brillait si gaie et si belle sur sa tige ! jeudi matin, quand je la trouvai, elle était rose comme vos joues.

Je vous avais dit, ma belle, de bien fermer la porte de votre cœur, afin que personne n'y entrât, au milieu des fleurs et des fruits ;

Et vous ne m'avez pas écouté ; et vous l'avez laissée ouverte, et voilà que la fleur d'églantine est flétrie, que votre beauté est détruite.

L'amour et la rose sont les plus belles fleurs de ce monde, elles fleurissent et se fanent aussi bien l'une que l'autre.

Le temps où nous nous sommes aimés, n'a guère duré, jeune fille ; il a passé comme un coup de vent.
